

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 90 (1963)  
**Heft:** 10

**Artikel:** La course  
**Autor:** Matter, M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-233368>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **La course**

Juin, le mois des roses, des cerises et des orages, est celui des courses d'école.

Un beau matin, très longtemps avant l'heure fixée (ce jour-là, il n'y a pas d'arrivées tardives !), des gosses endimanchés, chapeautés de neuf, canne à la main et sac au dos, font les cent pas sur le quai de la gare ou autour de l'embarcadère. Ils passeront la journée au Creux de Novel, au Signal de Bougy, à Pont-de-Nant ou ailleurs, feront retentir les échos de leurs cris et de leurs chants, ils boiront beaucoup, mangeront davantage et se précipiteront dans le premier magasin venu pour acheter n'importe quoi.

Car la course d'école n'est pas ce que s'imaginent les maîtres et les parents, « un court voyage d'études, destiné à faire connaître aux gosses les beautés naturelles et les industries de notre pays ».

Vous aurez beau leur montrer comment jaillissent les sources de l'Orbe, de quelle manière on extrait le sel à Bex ou la façon dont on fait le chocolat à Broc, tout cela c'est l'excuse officielle, écrite par le maître sur son compte rendu, mais la vraie joie, le vrai bonheur résident ailleurs : pouvoir toute une journée manger sans contrôle et avoir quelques sous à dépenser à son gré.

Aussi, si les maîtres inscrivent, au procès-verbal : « De Bullet, nous avons admiré les deux lacs, la ligne noire des Préalpes se détachant sur le fond blanc des Hautes-Alpes », les gosses racontent : « J'ai mangé trois cervelas, six petits pains, quatre plaques de chocolat et deux oranges et, avec mes nonante centimes, j'ai pu me payer des sirops. La vue était très belle et je me suis bien amusé ».

*M. Matter*

## **Si vous allez...**

*... à Vaulion, vous traverserez un agréable vallon en remontant le cours du Nozon, et vous trouverez un beau village bien assis au fond d'un amphithéâtre. Peut-être serez-vous frappés d'y remarquer autant de coeurs de pierre en suivant la rue. En effet, l'écu communal comprend trois coeurs et, comme il est reproduit sur les fontaines et ailleurs aussi, vous pouvez faire la multiplication. Au moment de la Révolution, il y avait encore beaucoup de partisans de Berne, mais leur sentiment n'allait cependant pas jusqu'à vouloir verser le sang de leurs adversaires. Ils imaginèrent de découper dans du carton un bel ours, bien dodu, et de charger l'un d'eux, bon grimpeur, d'aller « aguiller » cette image au fin « guillet » de l'arbre de la liberté nouvellement planté. Grand émoi le matin à la vue de ce symbole narguant la liberté. On finit par découvrir l'habile grimpeur et on le condamna à aller le rechercher. Il dut y consentir sans doute, mais comme il avait reçu trois pots de vin pour la première opération, il en demanda trois nouveaux pour la seconde.*

*Ad. Decollogny.*